

Il était une fois ... Le Monastère des Ursulines de Roberval

C'est en 1880, avec l'arrivée du chemin de fer au Lac Saint-Jean (1888) et du développement de la colonisation que le curé de Roberval, Joseph-Ernest Lizotte, entreprend, avec l'aide de Monseigneur Dominique Racine, évêque de Chicoutimi, l'établissement d'une communauté religieuse pour l'enseignement aux jeunes filles de la région. La requête est faite auprès de Mgr Elzéar-Alexandre Taschereau, archevêque de Québec, qui accepte que les Ursulines de Québec fondent une nouvelle œuvre au Lac Saint-Jean. Cette décision est accueillie favorablement par les Ursulines lors d'un Chapitre général, le 1^{er} mars 1881. Cela sera, pour elles, leur deuxième fondation après Trois-Rivières (1697).

C'est à Notre-Dame de la Pointe-Bleue (Roberval) que le Monastère de Marie-de-l'Incarnation, sous le patronage de la Sainte-Famille, est fondé. Le 19 mai 1882, Mère Saint-Raphaël (Malvina) Gagné accompagnée de trois autres Ursulines, Mère Saint-Henri (Vitaline) Dion, Sœur Saint-Vincent-de-Paul (Victoria) Boucher et Sœur Saint-Joachim (Cécile) Marcoux, quittent Québec pour Roberval. Arrivées sur les lieux, elles trouvent un couvent inhabitable. Elles logeront au presbytère le temps de terminer les travaux et d'organiser les lieux. Le 22 juillet de la même année, trois autres Ursulines, Mère Saint-François-de-Paule (Élise) Gosselin, Mère Saint-Alexandre (Joséphine) Poitras et Mère Marie-de-la-Nativité (Fridoline) Létourneau, arrivent pour compléter le premier noyau de cette nouvelle fondation.



[188-]. Premier monastère des Ursulines de Roberval construit en 1881. Fonds photographiques des Ursulines de Roberval.

Le 1^{er} août 1882, Mgr Racine préside la bénédiction du nouveau monastère qui est fait en bois de cèdre de deux étages. C'est au début de septembre que les Ursulines accueillent les premières pensionnaires, demi-pensionnaires et externes pour recevoir les leçons pratiques tels que les soins du ménage, le tricot, la couture, le filage et le tissage, mais également le catéchisme, le français, l'histoire et le calcul. La première École ménagère au Canada vient de naître.

Les Ursulines construisent

Le monastère connaît plusieurs changements au cours de son existence. Dès 1886, on doit penser à agrandir les lieux devenus trop étroits. L'architecte François-Xavier Berlinguet est choisi pour préparer les plans de la nouvelle construction. Celle-ci est appelée communément la Maison de pierre. Elle est terminée en 1890 et inaugurée officiellement au mois de novembre. On y retrouve la chapelle, le logement de l'aumônier, le monastère ainsi que le pensionnat.



La Maison de pierre, deuxième Monastère des Ursulines de Roberval. Fonds photographiques des Ursulines de Roberval, Diaporama de Mère Saint-Raphaël. 1890.

Malheureusement, le 6 janvier 1897, le feu détruit la chapelle ainsi que l'École ménagère. Sept religieuses sont victimes de l'incendie. Malgré les événements, les Ursulines poursuivent leur œuvre. Monsieur Thomas Du Tremblay offre son hôtel pour loger le pensionnat, une classe d'externes et la chapelle. Une autre bienfaitrice, Madame Eugène Roy, ouvre sa maison pour l'externat. Pendant ce temps, le monastère et l'École ménagère sont reconstruits. Le 11 septembre 1897, les Ursulines et les étudiantes se retrouvent dans leurs nouveaux locaux.



1944. Monastère des Ursulines de Roberval. Fonds photographiques des Ursulines de Roberval, URR1-9/20.153

Au fil du temps, le monastère s'agrandit. Un pensionnat est construit en 1903 et porte le nom de Notre-Dame du Sacré-Cœur. Une aile, séparée des autres édifices, est consacrée à la chapelle. Elle est bénite par Mgr Michel-Thomas Labrecque le 3 août 1909. De plus, l'année 1926 voit débuter la construction de la buanderie tandis que pendant l'année 1945, on érige l'aile Notre-Dame-de-Fatima. Le dernier ajout est la construction de l'Institut familial. Ce dernier est béni le 16 mai 1957 par le Cardinal Paul-Émile Léger.

Plusieurs incendies viennent perturber les activités des Ursulines au fil des années. Le 21 janvier 1919, un brasier ravage la partie nord des bâtiments comprenant l'École ménagère, la buanderie et l'externat. Le 4 janvier 1951, les flammes détruisent la ferme incluant le bétail. Un nouveau sinistre anéantit les classes, les dortoirs, la chapelle incluant le sanctuaire et la partie en avant près de l'autel, le 28 avril 1952. L'auditorium, les salles de classes et le rez-de-chaussée de l'École normale sont très abîmés par le feu et l'eau, le 24 juin 1967.

L'évolution de l'œuvre

Après plus d'une décennie d'existence, les Ursulines de Roberval reçoivent l'approbation du Cardinal Elzéar-Alexandre Taschereau pour une incorporation civile. C'est le 17 janvier 1893 que leur établissement peut maintenant devenir autonome. L'École ménagère des Ursulines est sous la dépendance du ministère de l'Agriculture. Une année plus tard soit le 8 janvier 1894, l'École ménagère est reconnue institution provinciale par un projet de loi sanctionné par le lieutenant-gouverneur, l'Honorable Joseph-Adolphe Chapleau. Le cours d'économie domestique permet de préparer les jeunes filles à la tenue de la maison et à l'art culinaire, mais on y prodigue également la formation pour l'industrie laitière ainsi que la comptabilité agricole. Dès 1905, le programme d'étude de l'École ménagère des Ursulines est un exemple et on s'y réfère autant dans la Province qu'en France et en Belgique.

La réputation de l'École ménagère des Ursulines de Roberval fait en sorte que les travaux des élèves sont demandés pour l'Exposition de Chicago en 1893 et ils obtiennent plusieurs prix notamment en couture, tissage, tricot et broderie. En 1900, c'est l'Exposition de Paris qui récompense la qualité des travaux présentés. Cette institution obtient également le diplôme officiel de grand mérite ainsi que la médaille d'argent lors du concours du Mérite agricole de 1895.



1943. Deux étudiantes sont au poulailler pour nourrir les volailles.
Fonds photographiques des Ursulines de Roberval, URR1-9/20.86

Cette école franchit une nouvelle étape en s'affiliant à l'Université Laval de Québec, le 15 décembre 1909. Les Ursulines adoptent alors les programmes d'études de la section classico- ménagère de l'université. Les étudiantes y obtiennent soit un certificat de l'Université Laval ou de l'École ménagère régionale. L'École

ménagère octroie également un certificat d'Économie domestique ou des diplômes sanctionnés par le Département de l'Instruction publique, qui a pris la charge des écoles ménagères depuis 1917. En 1919, Mère Saint-Raphaël précise dans un rapport adressé à l'Honorable Cyrille Delage que le principe du cours d'enseignement ménager à Roberval tient particulièrement compte du milieu social.

Avec leur pensionnat et leur externat, les Ursulines de Roberval prodiguent également l'enseignement classique régulier qui conduit au Brevet du Comité Catholique de l'Instruction publique.



[196-] À gauche de la photographie, l'École normale des Ursulines de Roberval. Fonds photographiques des Ursulines de Roberval

Après l'incendie de 1919, l'œuvre des Ursulines de Roberval a de la difficulté et prend quelques années à s'en remettre. En 1925, avec l'approbation d'ouvrir une École normale à Roberval, l'apostolat des Ursulines connaît un nouvel essor. Inaugurée officiellement au mois de juin 1926, l'École normale avec l'externat prépare les futures institutrices à leur profession et cela pendant 43 années soit jusqu'à sa fermeture, le 30 juin 1968.

Avec ce nouveau développement, l'enseignement à l'École ménagère reprend en 1925 dans l'aile des parlours après six ans d'absence. Il faut également noter qu'en 1929, la ferme n'est plus au service de l'école. L'institution entre dans une autre phase en 1937 avec l'arrivée de Mgr Albert Tessier qui amène une nouvelle orientation. Cette ère fait place aux disciplines intellectuelles en mettant l'accent sur la pédagogie familiale et la psychologie de l'enfant. Deux ans plus tard, en 1939, l'École ménagère est divisée en deux sections. La première comprend les 6 et 7^e années et la deuxième, les 10^e et 11^e années. C'est avec la récente construction réalisée en 1957 que l'École ménagère prend le nom d'Institut familial. L'entrée des classes est même retardée au 1^{er} octobre. La nouvelle institution accueille alors les élèves de 10^e, 11^e, 12^e et 13^e année de l'ancienne école.

Dans la Province de Québec, un vent de changement souffle au début des années 60 avec la Révolution tranquille et transforme, entre autres, le milieu scolaire. En 1964, à la suite du Rapport Parent, le Département de l'Instruction publique fait place au Ministère de l'Éducation qui prend en charge les écoles de la Province et les programmes dispensés aux élèves. L'une des conséquences de ce renouveau sera la disparition des Instituts familiaux et le Ministère de l'Éducation demande la fermeture de l'Institut familial des Ursulines de Roberval, le 30 juin 1967.

L'expansion

En 1942, afin de répondre aux besoins internes, les Ursulines achètent l'Hôtel du Lac pour y installer l'externat et agrandir l'École normale. Plus tard, cet édifice prend le nom d'École Saint-Raphaël, où religieuses et laïques enseignent au primaire jusqu'en 1951. La même année, les Ursulines dirigent deux nouvelles écoles : l'École Sainte-Angèle dans la paroisse Saint-Jean-de-Brébeuf et l'École Sainte-Ursule dans la paroisse Notre-Dame. Ces trois écoles offrent également des classes au niveau de la maternelle. Les Ursulines quittent l'École Sainte-Angèle en 1981 et l'École Sainte-Ursule en 1990.

On retrouve également la présence des Ursulines pour l'enseignement au primaire et au secondaire dans les écoles avoisinantes. Les Ursulines de Roberval acceptent d'œuvrer dans les écoles primaires de Chambord (septembre 1945-1970), de Saint-Eugène d'Argentenay (1946-1960) et de Lac-à-la Croix (1949-1964).

[195-]. Le Couvent des Ursulines de Chambord. Fonds photographique de la Maison générale des Ursulines de l'Union Canadienne, III-A-31.1-06-017.



[195-]. Couvent Notre-Dame-de-Fatima, Saint-Eugène d'Argentenay. Fonds photographique de la Maison provinciale de Québec, PH-OSUQ-STE/17

[195-]. Couvent des Ursulines de Sainte-Croix, Lac à la Croix. Fonds photographique de la Maison provinciale de Québec, PH-OSUQ-STC



De nouvelles vocations pour les locaux et pour les Ursulines

Avec la nouvelle organisation scolaire qui suit la fermeture de l'École normale et de l'Institut familial, les locaux devenus vacants sont loués à la Commission scolaire Régionale Louis-Hémon jusqu'en 1986. Quelques autres activités s'installent dans différents locaux tels une garderie au sous-sol de l'École normale, une location de la Ville de Roberval en septembre 1976 ainsi qu'un Centre de prière : « La source d'eau vive » dans l'ancien Pensionnat en 1986. Les Ursulines ouvrent également une infirmerie pour accueillir les mamans des religieuses, le 15 août 1980. C'est le 26 juillet 1984 que les Ursulines ouvrent officiellement l'Accueil Saint-Raphaël pour les dames âgées. En 1989 une deuxième résidence pour les personnes âgées autonomes est ajoutée au 3^e étage du Pensionnat. Quant à l'édifice de l'Institut familial, vendu le 31 janvier 1989 à Messieurs Marcel et Serge Tremblay de Roberval, il devient le Manoir Notre-Dame.

Comme on le voit, l'œuvre des Ursulines à Roberval se transforme. Après l'enseignement, les religieuses poursuivent leurs activités dans la pastorale des vocations et auprès des malades, l'accompagnement des parents dans la préparation aux sacrements de la Pénitence et de l'Eucharistie ainsi que dans la Pastorale paroissiale.

Le 23 mars 2002, un incendie ravage la section centrale dont la Maison de pierre, la chapelle, le pensionnat ainsi que l'infirmerie faisant deux victimes parmi les dames pensionnaires. Les bâtiments ne sont pas reconstruits et les lieux trouvent de nouvelles vocations. Les Sœurs Augustines, qui ont accueilli les Ursulines après le sinistre, leur proposent de partager des locaux avec elles. Pendant 9 ans, les Ursulines poursuivent



ainsi leurs œuvres à Roberval. Au début de septembre 2011, les dernières Ursulines quittent la ville en laissant un héritage de plus de 129 ans d'histoire de leur présence en sol jeannois.

[199-]. Vue aérienne de toutes les ailes du Monastère des Ursulines de Roberval. Fonds photographique de la Maison provinciale du Québec, III-B-1.14-57-1

Jeanne D'Arc Boissonneault Archiviste,
1^{er} mai 2012